

Les Grands Théâtres et la compagnie « à fleur de peau » présentent

Les Grands Théâtres et la C^{ie} « à fleur de peau »
présentent

TRUDI 1933

PRÉSENT COMPOSÉ



DE ET AVEC
VERONIQUE BRET

MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE : DENISE NAMURA ET MICHAEL BUGDAHN

AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE / COMPAGNIE KAFIG DIRECTION MOURAD MERZOUKI DANS LE CADRE DE L'ACCUEIL STUDIO.

SOMMAIRE

Trudi 1933 présent composé, c'est l'histoire de Laura qui « digère » sa mère et avec elle toute sa lignée familiale pour mieux s'en affranchir.

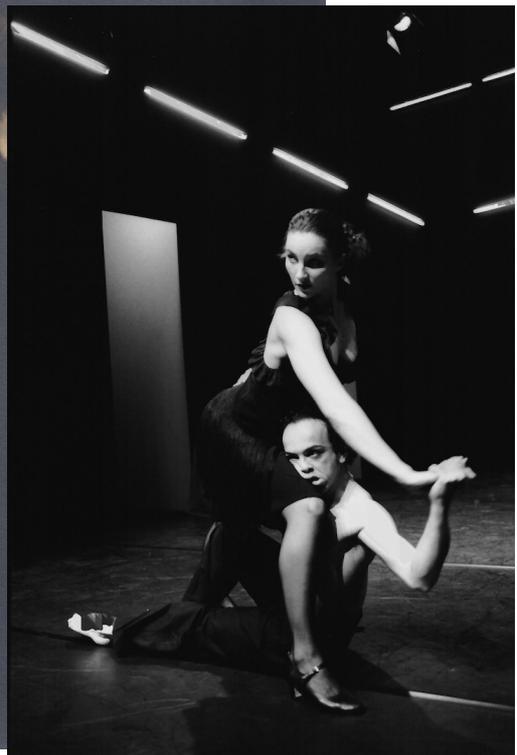
Le synopsis	3
La genèse.....	4
L' intention	4
Trois générations d'artistes se répondent	5
Présentation de l'équipe artistique.....	7
Parcours de la compagnie « à fleur de peau ».....	10
Contact.....	12

— LE SYNOPSIS —

L'HISTOIRE VRAIE DE TROIS GRANDS DESTINS FEMININS INTERGENERATIONNELS

Une danseuse se confronte aux fantômes de sa grandmère Trudi, actrice berlinoise qui a fui l'Allemagne nazie en 1933 et de sa mère, photographe ayant vécu dans l'ombre d'une mère vedette. Ces personnalités ne font plus qu'un à travers le corps de la danseuse, imprégnée à vie de l'histoire de ces aïeules.

A travers une forme pluridisciplinaire (jeu, danse et vidéo), cette création propose une réflexion sur l'identité, la transmission, le rapport mère-fille et se questionne sur l'emprise de l'histoire familiale sur notre être profond. Comment négocier avec les fantômes du passé, ces forces vives, qui peuvent souffler comme raviver notre flamme ?



— LA GENESE —

« Dès lors, l'idée que j'avais perdu ma mère a cessé d'exister. Il me suffit de regarder la paume de ma main, de sentir la brise sur mon visage ou la terre sous mes pieds pour me souvenir que ma mère est toujours en moi et que je peux la contacter à tout moment. »

Thich Nhat Hanh dans Il n'y a ni mort ni peur

Quelle chance ! Oui mais je ne suis ni Thich Nhat Hanh, ni maître bouddhiste et moi quand je perds ma mère c'est le vide intersidéral, la terre s'ouvre sous mes pieds et il me semble ne pas pouvoir survivre à sa mort.

Comment pallier l'absence ? Est ce parce que j'ai envie de retrouver ma mère quelque part en moi que je me suis lancée dans cette écriture ? Sans doute et c'est déjà suffisant ! Un certain pied de nez à la mort ! J'ai besoin de continuer à la faire exister par l'écriture et ainsi ne pas rompre notre dialogue, notre complicité et continuer à rire ensemble malgré la mort. Continuer ensemble, encore un peu... Le désir est trop fort ! Je plonge !

Trudi 1933 présent composé, c'est l'histoire de Laura qui "digère" sa mère et avec elle toute sa lignée familiale pour mieux s'en affranchir. Parce que si Trudi, la grand-mère danseuse puis actrice, n'avait pas fui le Berlin nazi en 1933, elle n'aurait pas rencontré Robert de Ribon scénariste à Paris ; elle n'aurait pas mis au monde Lolita en 1936 à Madrid en pleine guerre civile et Laura ne serait pas là à essayer de s'affranchir de tout ça !

Trudi 1933 présent composé, c'est le passé toujours vivant et agissant sur le présent ! Il n'y a ni mort, ni peur selon Thich Nhat Hanh ? ! Seule la transformation existe ? ! Qu'à cela ne tienne ! Que la transformation démarre ! Je suis prête !

Véronique Bret

— L'INTENTION —

Trois femmes ou plutôt trois histoires qui ne font qu'une. Une femme, sa mère et sa fille communiquent entre elles, à travers le temps et l'espace. Le projet navigue constamment entre trois époques, trois univers, trois expériences de vie, trois imaginaires, trois façons d'approcher l'art. Le spectacle nous propose une réflexion sur l'identité et la transmission. Comment notre histoire familiale déteint sur notre être profond ?

Aux histoires entremêlées de la pièce correspond une interpénétration de langages scéniques (texte, danse, chant, multimédia). La danse y est traitée comme prolongement de la parole, la parole comme extension du mouvement. La projection d'images, fixes et animées, s'impose - l'un des personnages était actrice et l'autre photographe - et devient un outil plus que précieux pour jongler entre les différentes perspectives.

Dans cette rencontre improbable au-delà du temps, si Trudi est le point de départ où tout est ancré et Lolita la colonne vertébrale du récit qui fait le lien, Laura en est le but, le point vers lequel tout converge.

Et puis... il y a Véro, la narratrice. Tantôt Trudi - l'actrice, tantôt Lolita, - la photographe, tantôt Laura - la danseuse, qui tisse un lien invisible et indéfectible entre ces trois personnages. Et avec elle tous les possibles sont autorisés.

— TROIS GÉNÉRATIONS D'ARTISTES SE RÉPONDENT —

LAURA, danseuse en quête d'identité



Laura (à Lolita, et Trudi) : Alors dans un premier temps : je vais juste essayer d'être à la hauteur de ta tolérance et de ton amour infini et rageur pour la vie, la danse, la musique, la peinture, la littérature, le théâtre, le cinéma, les beaux paysages, les voyages, les beaux objets ; bref, tout ce qui embellit l'existence et la rend acceptable.



Laura naît le 30 juillet 1978 à Paris. Dès toute petite, elle évoluera dans un univers artistique que ce soit le théâtre (son grand-père dirigeait le théâtre de l'œuvre), la photo (sa maman était photographe), le cinéma (sa grand mère était actrice)... Quand elle apprend que son « papa » n'est pas son vrai papa et que son vrai père est mort, Laura qui n'a que 7 ans, décide, comme pour défier la mort, de devenir danseuse. Sans le savoir, elle renoue avec le rêve enfoui de sa maman. Quelques années plus tard, adulte, elle part en Allemagne pour intégrer une compagnie de danse. Ironie du destin, son premier contrat est signé à Leipzig à quelques kilomètres de Dresde là où sa grand-mère Trudi dansait au même âge chez Mary Wigman... Au bout de trois ans, elle revient en France pour mener en parallèle une carrière de comédienne. Avidée de perfection et de connaissance, Laura tente toutefois de trouver sa place, son identité face à deux figures aussi charismatiques que sa mère et sa grand mère.

LOLITA DE RIBON, photographe nostalgique...



Lolita (à Laura) : Ne pas courber l'échine Laura ! Faut que tu aies la rage au ventre ! Apprends à dire non ! Ne pas forcément obéir ! Arrête d'être une bonne élève ! On s'en fout des bons élèves ! Nous, on est des « outsider » ! Pense à tes ancêtres espagnols partis en Colombie ! Eux, ils ont défendu les indiens, ils ont désobéi, ils ont dit non à la nation espagnole !



Lolita naît en 1936, en pleine guerre civile à Madrid. Ses parents déménagent d'abord à Rome, où son père est réalisateur à la Cinecittà, puis à Buenos Aires ; fuyant ainsi l'Europe à feu et à sang. Elle passe ainsi une partie de son enfance à Buenos Aires avant d'être à nouveau « déracinée » pour Paris, où ses parents choisissent de s'installer définitivement. Elle étudie à la fameuse école de photographie suisse de Vevey et établit son studio photo « Lolita de Ribon » à Paris. Elle travaille pour la publicité, la mode et la télévision (reportages des shows de Jean-Christophe Averty ou reproductions destinées à plusieurs films sur la peinture). Le court métrage sur Albert Marquet, auquel elle collabore, obtient le Premier prix au festival de Venise en 1958. En 1962, elle est lauréate du Prix Niepce. En 1972, elle sera citée parmi les photographes des meilleures annonces parues de l'année. Elle effectue de nombreux travaux de recherche autour de la nature morte et de la mise en scène de l'objet ; objet à qui elle rend une âme en le détournant de son utilité première : les colliers de perles deviennent les entrailles d'une truite, les chaussures naissent de la terre et les chaises posées dans la brume du petit matin n'attendent que des fantômes qui nous sont chers.

Elle expose plusieurs fois en France mais elle perd son mari à l'âge de 41 ans, un an après avoir donné naissance à sa fille. Elle abandonne alors peu à peu sa carrière de photographe. Elle s'investit corps et âme dans l'éducation de sa fille, qu'elle aide à accomplir son rêve : devenir danseuse, un rêve qu'elle a, elle même, caressé et regretté toute sa vie. Elle décède à Paris à l'âge de 77 ans.

TRUDE VON MOLO, actrice connue et reconnue...



Trudi (à Lolita) : Tu veux faire danseuse de comédie musicale ? Quelle idée saugrenue ? Comment tu vas faire toute seule à New York, tu parles si mal anglais ! Et puis, c'est pas avec tes quelques années de danse classique que tu vas réussir à Broadway ! A 18 ans, il est trop tard ! A ton âge, moi, j'étais déjà engagée chez Wigman ! C'est quoi ton 2^e choix ? (Trudi 1933 présent composé)



Trude naît en 1906 à Vienne. En 1915, ses parents quittent Vienne et s'installent à Berlin. Elle danse chez Mary Wigman à Dresde avant d'être remarquée et engagée pour incarner Elisabeth d'Autriche dans *Ludwig II, Roi de Bavière*, film de William Dieterle. Elle tourne alors dans la foulée une dizaine de films dirigés entre autre autres par Richard Eichberg, Kurt Gerron (le partenaire de Marlène Dietrich dans *L'ange bleu* et mort à Auswitch), Curtius Bernhardt (qui échappe de justesse à la Gestapo et émigre à Hollywood où il dirige Humphrey Bogart dans *La mort n'était pas au rendez-vous*) ou E. A. Dupont (pionier de l'industrie cinématographique allemande et qui émigre à Hollywood en 1933). Elle joue aux côtés de Hans Albers, Peter Lorre ou Conrad Veidt, la figure emblématique de l'expressionnisme allemand. Elle aussi fuit Berlin, lorsque Hitler arrive au pouvoir en 1933 et rencontre à Paris le scénariste colombien Robert German de Ribon. Elle l'épouse et donne naissance à Madrid, en 1936, à leur fille : Dolores German de Ribon dite Lolita de Ribon. Son film à succès *Le Vol de la Joconde* lui vaut une offre alléchante : un contrat de cinq ans à la British Gaumont; qu'elle refuse. Elle ne souhaite plus être devant la caméra et préfère suivre l'homme qu'elle aime dans sa carrière de réalisateur : Rome puis Buenos Aires où la famille s'installe, en attendant la fin de la guerre en Europe. Elle assistera son mari sur tous ses tournages sud américains et aidera à la direction d'acteur. La guerre finie, la famille revient en France et s'installe définitivement à Paris où Robert dirige le théâtre de l'œuvre et où Trude se découvre une vocation de peintre. Elle travaille furieusement 10 à 12 heures par jour et se lance passionnément dans une nouvelle carrière. Elle expose dans des galeries prestigieuses de Paris, Marseille, Madrid, Munich... et mène une vie sociale et mondaine extrêmement riche au contact du « Tout Paris » artistique de l'époque : peintres, auteurs, compositeurs, acteurs célèbres fréquentent intimement le couple. La perte de son mari en 1969 marque un tournant et elle ralentira considérablement sa carrière. Elle se passionne alors pour le bouddhisme zen. Elle reçoit en 1987 un prix du cinéma allemand pour l'ensemble de sa carrière avant de décéder deux ans plus tard à Paris, à l'âge de 83 ans.

— PRESENTATION DE L'EQUIPE ARTISTIQUE —

VÉRONIQUE BRET, comédienne danseuse, à l'initiative du projet

Véronique se passionne très tôt pour la danse et est repérée par les Productions Ibach qui l'engagent comme danseuse de Douchka et Karen Cheryl. Dès l'âge de 12 ans, elle se produira donc à leurs côtés sur les plus grandes scènes de France.

Elle se perfectionne auprès des plus grands professeurs (Jacqueline Fynnaert, Wayne Byars, Rick Odums, Molly Molloy, Christopher Huggins, Bruce Taylor, Kim Kan, Peter Goss, Emio Greco, Mark Tompkins, Rui Horta...) et dans les plus grands stages internationaux (Alvin Ailey Dance Center New York, Tanz Wochen Wien-Autriche...) tout en commençant à se former au jeu théâtral auprès de Dominique Viriot.



Puis, elle intègre la compagnie allemande de théâtre dansé « Tanztheater Irina Pauls » dans laquelle elle danse mais expérimente aussi pour la première fois ses talents de comédienne et ce, au cours de dix créations dans divers théâtres nationaux allemands.

De retour en France, elle complète sa formation de comédienne dans l'école de Raymond Acquaviva notamment (Bela Grushka, Guy Shelley, Roch-Antoine Albaladejo...) mais aussi auprès de grands maîtres tels que Nadine George (Roy Hart Theater), Guy Freix (Théâtre du Frêne) ou Michel Bruzat (Théâtre de La Passerelle). Parallèlement, elle développe un autre moyen d'expression et se forme au chant auprès d'Edouard Pretet, Mariana Montalvo, Stéphane Corbin, Valérie Maucourt et Frédéric Ligier.

C'est alors qu'elle entame une carrière plus résolument tournée vers le jeu théâtral. On a pu l'applaudir notamment dans *Penthésilée* de Kleist, *Ruy Blas* de Victor Hugo ou dans des textes d'auteurs plus contemporains tels que Sartre (*Huis Clos*) ou Eugène Durif (*Eaux dormantes*). Puis, elle intégrera la compagnie de théâtre itinérant « La Passerelle » (Thierry Salvetti) et parcourra à nouveau les routes de France pour se produire dans les créations de jeu masqué de la compagnie.

Depuis quelques années, elle s'intéresse au théâtre musical et se produit dans de nombreuses productions mêlant jeu, chant et danse : « Rue des Fables » (m/s Alexandra Royan) en tournée et à Paris (Comedia, Théâtre du Gymnase) ou « Le livre de la jungle » (m/s Alexandra Royan) une adaptation théâtrale et dansée du livre de Kipling, au Théâtre Antoine à Paris. C'est dans ce répertoire qu'on la retrouve à nouveau dans *Scènes parisiennes* (m/s Christine Mananzar), un florilège d'airs de comédies musicales et d'opérettes.

A présent, elle est comédienne pour la Cie Emporte Voix pour laquelle elle interprète Juliette Drouet dans *V comme Hugo*, à Paris et en tournée. Elle collabore également à divers projets artistiques de la Cie Cavalcade en tant que comédienne danseuse ou chorégraphe et assiste Sylvia Bruyant pour *Les 7 jours de Simon Labrosse* (Carole Fréchette).

Sa recherche se trouvant toujours à la croisée de la danse et du théâtre, elle vient d'achever l'écriture de *Trudi 1933 présent composé*, une pièce sur le processus créatif théâtral et dansé.

MICHAEL BUGDAHN et DENISE NAMURA metteurs en scène et chorégraphes, Cie "à fleur de peau"

Michael naît en 1962 en Allemagne, Denise en 1957 au Brésil. Ils vivent à Paris depuis le début des années 1980. Leur formation aux métiers du spectacle passe par différentes disciplines des arts de la scène : mime corporel, théâtre (Grotowski, Actor's Studio, Peter Brook, Roy Hart Theatre, Cours Simon), danse.



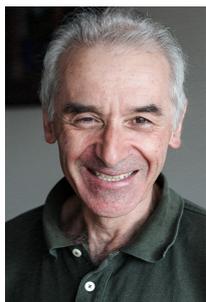
En 1988, ils fondent leur propre compagnie « à fleur de peau » (danse-théâtre), au sein de laquelle il développe un travail autour de la théâtralisation du mouvement dansé et du tragi-comique. A ce jour, il ont créé une quarantaine de spectacles pour la compagnie, tournés dans une quinzaine de pays (Europe, Afrique et Amérique du Sud et du Nord) et lors de divers festivals et manifestations internationaux de renom.

Ils collaborent également avec d'autres compagnies (écriture de spectacle, mise en scène, accompagnement du processus de création, écriture chorégraphique, direction d'acteur) dans des domaines aussi divers que le théâtre, le théâtre gestuel, la danse, le théâtre de rue et d'objets, le théâtre burlesque etc.

Parallèlement à leur travail de création, ils organisent et encadrent depuis 1984 d'innombrables stages et ateliers, s'adressant aussi bien aux professionnels qu'à un public amateur ; ainsi que des ateliers de sensibilisation à l'attention d'enfants de toutes âges. Ils travaillent également avec des publics plus spécifiques, en milieu psychiatrique ou en foyers sociaux.



GERAUD ANDRIEUX, collaborateur artistique



Son parcours se caractérise par les voyages. A dix-huit ans, il prend son sac et embarque sur des voiliers. Il apprend à les manier, devient skipper et navigue sur les mers pendant dix ans. Sur mer, il se passionne pour la lecture et commence de nombreux voyages en littérature. Ayant toujours aimé partager ses passions en équipe il se lance dans le théâtre pour jouer les textes qu'il a aimés.

Après une formation à l'école Jacques Lecoq, sa fascination pour le franchissement des frontières l'entraîne vers le théâtre de rue et l'amène à jouer deux saisons au Japon avec des circassiens.

En tant qu'acteur, il a été amené à jouer des rôles et des auteurs très différents : Sarraute, Faulkner, Duras, Witkiewicz, Scimone, Copeau, Marivaux, Grichkovets...

Le travail de mise en scène : cirque, rue, salles petites et grandes; lui a appris à s'adapter à toutes les situations comme il le faisait en mer lors des tempêtes et des grands calmes.

Son travail d'éducateur spécialisé dans des milieux difficiles et de professeur de théâtre (lycée option théâtre) lui a aussi appris l'écoute nécessaire au travail en équipe et au travail de direction d'acteur.

ISABELLE GIRARD, vidéaste



Isabelle Girard est une vidéaste de 51 ans. Comédienne et performeuse, elle collabore comme vidéaste avec des plasticiens et des artistes de scène depuis 15 ans. En 2017, elle a ainsi réalisé une vidéo pour la pièce de théâtre « L'échelle de Liam » d'Assane Timbo.

Elle est la vidéaste de la compagnie « à fleur de peau – Denise Namura & Michael Bugdahn » depuis 5 ans et elle collabore avec la Compagnie du Mardi – Valérie Glo pour leur réaliser des vidéos danse.

Elle réalise également une vidéo pour le sculpteur Robert Arnoux sur le thème du lin conçue pour être projetée sur ses sculptures mais également sur d'autres surfaces dans le cadre de ses expositions.

— PARCOURS DE LA COMPAGNIE « A FLEUR DE PEAU » —

« Les chorégraphes-metteurs en scène Michael Bugdahn et Denise Namura décortiquent avec rigueur et tendresse leurs émotions pour en extraire une gestuelle subtile toujours enracinée dans la réalité. Un brin théâtral, surligné d'humour, leur style se distingue des productions actuelles par une soif presque insolite d'humanité. »

Rosita Boisseau, Télérama

Depuis sa création en 1988, la compagnie « à fleur de peau » mène un travail pluridisciplinaire. De leur formation initiale aux diverses disciplines scéniques, les deux chorégraphes-metteurs en scène ont développé un langage qui leur est propre et une danse, qui reste très attachée au geste porteur de sens, au signe, à une certaine sémiologie du mouvement. Ils racontent des histoires à travers ce langage corporel, oscillant toujours entre quotidienneté et abstraction, entre individuel et universel, entre émotion et dérision, entre tragique et comique.



Ce travail très original se traduit ainsi par des pièces théâtrales hybrides, portées avant tout par une envie de « spectacle vivant », c'est-à-dire d'échange et de partage avec le public, au-delà de toute étiquette. Ils considèrent la chorégraphie comme un moyen pour véhiculer l'émotion, une forme porteuse d'une signification concrète. Basée sur le corps dans son intégralité comme instrument polyvalent, leur démarche artistique s'appuie sur les moyens d'expressions de différentes disciplines. La théâtralisation du mouvement, le tragi-comique et l'émotion sont des éléments indissociables du développement de leur discours dansé.

À ce jour, ils ont créé une quarantaine de spectacles pour « à fleur de peau » et aussi pour d'autres compagnies, constituant un répertoire dans lequel ils continuent actuellement à diffuser une dizaine de pièces significatives de l'esprit et du langage développé par la compagnie.

La compagnie a participé à de nombreuses manifestations internationales de renom (Biennale de la Danse de Lyon, Holland Dance Festival à La Haye, Rio Panorama, etc.) et tourné ses spectacles dans une quinzaine de pays, comptant environ 1000 représentations depuis 27 ans d'existence.

Aller-retour simple a été coproduit par la Cie Maguy Marin/CCN de Rillieux-la-Pape (2000) ; *Un ange passe-passe ou entre les lignes il y a un monde* par le Théâtre de l'Enfumerai (2002). La création *Que reste-t-il de nos amours ?* (pour 10 danseurs) a été coproduite en résidence par la Maison de la Danse de Lyon en 2005, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, l'ADAMI, l'ONDA et du Centre National de la Danse, Pantin.

Miroirs de l'âme a été créé en mars 2007 au Théâtre du Lierre à Paris, marquant le début d'une résidence de 5 ans. En 2008, pour la fête des 20 ans de la compagnie, la compagnie a créé deux pièces : *Au-delà du temps* et *Si un jour je te quitte je te garderai en moi à nu à vif à jamais*.

En 2009, la compagnie a rendu hommage au compositeur brésilien Heitor Villa-Lobos, à l'occasion des cinquante ans de sa mort, en créant *Villa – Fantaisie onirique* (pour 6 danseurs).

Ensuite, ont été créées *Ça s'appelle Reviens (Lumière Blanche)* (2010), *Un temps sans, des instants avec* (2011), *Pó de nuvens* pour le Grupo Primeiro Ato, Belo Horizonte (2012),



A mão do meio (sinfonia lúdica) pour la Cia de Danças de Diadema (2014), *Ur maen chetet dezhañ (Une pierre dans son jardin)* – Variation autour de l’univers celte (2014) et *Partition pour quatre pieds* (2014).

Prix

En France, leur création *4’quarts* a eu le 1er Prix au Tremplins de la Danse à St.-Dizier et le Prix de l’Humour au Concours Volinine à St.-Germain-en-Laye. Au Pays Bas, *Quelques réflexions* a eu le 1^{er} Prix au « International Competition for Choreographers » à Groningen.

Pó de nuvens pour le Grupo Primeiro Ato, Belo Horizonte, a reçu le 1^{er} prix « Primeiro Prêmio Usiminas Sinparc » 2013 pour la création lumière (Michael Bugdahn), la création costumes et le meilleur comédien-danseur.

En mai 2014 Denise et Michael ont créé une pièce jeune public pour la Companhia de Danças de Diadema : *A mão do meio (sinfonia lúdica)* ; celle-ci a obtenu le premier prix dans la catégorie « Création en Danse Contemporaine pour les enfants », Prêmio Denilto Gomes 2014, décerné par la Cooperativa de Dança de São Paulo.

Quelques créations

Un ange passe passe ou entre les lignes il y a un monde : <https://youtu.be/K1hl8H0EjOM>

a mão do meio (sinfonia lúdica) : <https://www.youtube.com/watch?v=gdp8XGtRBVA>

Que reste-t-il de nos amours ? <http://www.youtube.com/watch?v=4o-87PK8fa0>

Miroirs de l’âme <http://www.youtube.com/watch?v=p4MkyYY9nfA&feature=related>

Si un jour je te quitte je te garderai en moi à nu à vif à jamais <http://www.youtube.com/watch?v=94C2WlvBao0&feature=related>

Villa-fantaisie onirique <http://www.youtube.com/watch?v=cwxBtRQFGHk&feature=fvsr>

Reportage réalisé au Théâtre du Lierre à Paris

Regardez les hommes danser (à propos de « villa – fantaisie onirique »)

http://www.dailymotion.com/video/xbb138_regard-018-a-fleur-depeau-rlhd_creation

Reportage Rede Minas (télévision) (à propos de « pó de nuvens ») pour le Grupo Primeiro Ato, Belo Horizonte https://www.youtube.com/watch?v=RBTiDGhOXK4&feature=em-share_video_user

— CONTACT —

Diffusion :

D'un Acteur, l'Autre - Odile Sage
Tél. : 01 69 49 32 09 / 06 81 91 45 08

E-mail : acteur@orange.fr

www.dunacteurolautre.com